

Méditation

Nous fêtons ce 6 août la Transfiguration. Dans le calendrier liturgique catholique romain, cette fête tombe chaque année le 6 août.

Or, traditionnellement, nous célébrons également cette fête à l'occasion du 2^e dimanche de Carême,

Au cours de sa montée vers Jérusalem, pour la Pâque, sur le chemin qui conduit à sa « glorification », Jésus annonce à ses proches sa passion et sa résurrection !

Sa « glorification » passera par une mise à mort des plus ignobles, humiliantes et horribles, avant que sa Résurrection ne confonde les prétentions du Mal sur nos vies.

Cette annonce de la souffrance et de la mort du Messie ne peut être entendue par les disciples, dont Pierre, qui refuse cette perspective et reprend Jésus « *A Dieu ne plaise, cela ne t'arrivera pas* » (Mt 16 :22).

Dans le projet théologique de l'Évangile, la transfiguration est l'enseignement que Celui que les disciples voient transfiguré, métamorphosé, rayonnant de la Gloire divine, conversant avec les grands témoins de la 1^{ère} Alliance (Elie et Moïse), celui-là sera bien méprisé, défiguré, brisé, rompu par la souffrance et l'épreuve, comme il l'a annoncé.

Cette année, le 5 mars (2^e dim de Carême), j'avais déjà eu l'occasion de méditer ce texte de Mt 17 avec vous.

J'avais mis l'accent sur les liens entre ce texte et les récits de la passion, établissant le parallèle entre la montagne de la Transfiguration et celle du Golgotha, notant les résonances entre ces deux moments qui se répondaient quasiment comme en miroir : le récit de la Transfiguration mettant en évidence la divinité de Jésus, et le récit de la passion témoignant de sa profonde humanité.

Ici, sur la montagne, 2 héros de la foi - Moïse et Elie, 3 disciples intimes, privilégiés contemplant la divinité du Messie, dans la lumière resplendissante.

A Golgotha, 2 brigands, rebus de la société, et 3 femmes fidèles jusqu'au pied de la Croix où l'humanité du Christ se démontre pleinement, dans les ténèbres de ce jour de mort ...

Nous avons été interpellés par ce parallélisme et nous avons admiré ce magnifique travail d'écriture qui fait ressortir les liens entre la montagne de la Transfiguration et celle de la Crucifixion !

Une manière poignante de nous indiquer la complémentarité indissociable de la Croix et de la Gloire !

Jésus le Messie, le Sauveur, accomplissant les promesses

-en étant et exalté, et humilié,

-en étant entouré aussi bien de héros de la foi que de bandits,

-en étant entouré tant de lumière que de ténèbres.

Un homme-Dieu, qui participe à toute la réalité de l'expérience humaine pour la transformer en sa mort et sa résurrection.

Nous y avons découvert que ce lien magnifique entre les 2 textes est source d'espérance pour les lecteurs que nous sommes : celui qui est empli de la présence divine, qui partage sa gloire, son rayonnement, que Dieu aime et qu'Il nous dit d'écouter, est aussi celui qui a expérimenté la plus horrible situation de souffrance, de haine et de rejet.

Celui qui est glorifié, qui est Dieu, n'a pourtant pas déserté la difficile réalité quotidienne et humaine.

Par l'amour dont Dieu l'a empli, il a ôté à ce mal qui défigure notre monde, son pouvoir destructeur. ***Il tient en tension ces deux réalités !***

Aujourd'hui, je voulais davantage mettre en évidence, la conséquence pour nous de cette transfiguration, en écoutant le texte de l'épître de Pierre qui rend témoignage à cet événement, et en suivant également les exhortations de Paul que nous avons entendues dans la liturgie : « *Nous tous qui, le visage dévoilé, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit* » (II Cor 3 : 18)

Le message de Paul c'est donc que ***ce dont les 3 disciples intimes ont été témoins, dans la lumière, sur la montagne de la Transfiguration n'est pas un privilège qui leur aurait été réservé à eux seuls ...***

Voir la « gloire » du Christ, voir la présence de Dieu en Christ, est une grâce qui est désormais offerte à chacun et chacune sans restriction, qualification ou mérite.

Depuis le Golgotha et l'accomplissement de ce pourquoi le Christ est venu, depuis aussi la déchirure du voile du temple au moment où Christ rendit l'esprit, il n'y a plus de privilège réservé à certaines catégories de personnes.

Il n'y a plus de d'obstacle à la fréquentation du Saint des Saints de Dieu.

Dans le livre de l'Exode, il nous est dit que, quand Moïse revenait de ses temps d'intimité avec Dieu, ***son visage rayonnait*** (Ex 34 : 29-35) : il transmettait alors tout ce qu'il avait entendu et reçu de Dieu, et une fois qu'il avait fini de leur communiquer la Parole et les commandements de Dieu, il mettait un voile sur son visage pour qu'on ne le prenne pas, lui, pour Dieu. Quand il remontait vers Dieu, il retirait son voile, vivait dans sa présence – à son retour, il enseignait ce qu'il avait reçu, partageait ce qui lui avait été révélé, et ensuite remettait son voile ici, ***le rayonnement est le signe d'une transparence à la présence de Dieu.***

(Voilà pourquoi Mt nous dit que le visage du Christ était rayonnant sur la montagne de la Transfiguration : en Lui, Dieu se donnait à contempler)

Toutefois, ***ce rayonnement n'est pas une marque qui « qualifierait » de manière supérieure celui qui en est l'objet*** : il n'est pas « meilleur » que les autres, plus « compétent spirituellement » - ***il est 'juste' quelqu'un qui vit quelque chose de singulier, de particulièrement intense en présence de Dieu*** ... ce « quelque chose » étant disponible pour chacun !

Le rayonnement de Moïse n'était pas le résultat de ses mérites, de son abnégation ou ne constituait pas une sorte de récompense!

C'était le résultat de son intimité avec Dieu et de sa fréquentation de sa Parole !

Ne dit-on pas de certaines personnes qu'elles rayonnent la joie, l'amour, la bonté, la gentillesse, etc ?

Une certaine vie intérieure, dans l'intimité de Dieu, peut donner de rayonner ainsi.

Non pas que la réalité de vie de cette personne soit un long fleuve tranquille, qu'elle soit privilégiée (d'ailleurs qui pourrait le prétendre ?), qu'elle soit épargnée par les difficultés et les souffrances (Moïse a été lourdement chargé pendant sa mission), mais de par une intimité, une proximité avec Dieu, une fréquentation de sa Parole, une immersion dans sa Présence, ***une lumière particulière est infusée.***

Paul est donc particulièrement interpellant :

« Nous tous qui, le visage dévoilé, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit » (II Cor 3 : 18)

C'est une réalité donnée : nous SOMMES transfigurés. C'est un don, c'est une grâce, c'est notre identité d'enfant sauvé, relevé – nous sommes transfigurés en l'image du Christ mort et ressuscité. Nous ne pouvons revenir en arrière ! *telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit* »

Par notre rencontre avec le Christ, notre engagement à sa suite, nous sommes transfigurés, métamorphosés, littéralement, transformés, transparents à la présence de Dieu, rayonnants de sa lumière.

Ce qui veut dire que cet événement de la Transfiguration n'est pas « simplement » un épisode de la vie du Christ, des disciples, de l'histoire biblique que nous pourrions observer comme à distance, en restant déconnectés de ce qui se déroule là ...

Bien au contraire, nous nous retrouvons acteurs, engagés, emportés dans cette même aventure car cette Bonne Nouvelle nous a atteints ! Quelle promesse ! Et quelle responsabilité !

Il nous appartient d'endosser avec joie et reconnaissance cette « métamorphose », cette transformation, « trans-figuration », et donc de nous laisser être de plus en plus transparents à cette présence, à cette lumière, à rayonner de cette identité nouvelle. Le temps de l'été, des vacances, est peut-être justement un temps propice à cette réflexion, à cette méditation, à cette redécouverte de l'être transfiguré que nous sommes.

Nous retrouvons ainsi cette fameuse donnée de la théologie paulinienne de la tension entre le « déjà » et le « pas encore » : le « déjà » donné de la grâce, du salut et le « pas encore » de son déploiement total qui ne sera réalisé que lors du retour du Christ.

Nous sommes « déjà » transfigurés, mais nous ne sommes « pas encore » totalement transparents à sa présence,

Nous sommes « déjà » transformés et « pas encore » totalement rayonnants de sa Parole et de son Amour ...

Si c'était le cas, cela se saurait, se verrait et l'Eglise serait un petit paradis...

Non ... il y a encore du chemin à parcourir pour pleinement habiter notre identité ...

et cela est justement stimulant de chercher à rayonner toujours plus et mieux de cette lumière, de cette présence de Dieu en nous.

L'épître de Pierre, évoquant cet événement de la Transfiguration, parle justement « *du jour qui commence à poindre et de l'étoile du matin qui se lève dans nos cœurs* » (II Pierre 1 : 19)

Cette métamorphose de notre être, de notre cœur, implique aussi le renouvellement de notre intelligence auquel Paul nous invitait dans le « Conseil de Vie » :

« Laissez Dieu vous transformer en vous donnant une intelligence nouvelle. Ainsi, vous pourrez savoir ce qu'il veut : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. » (Ro 12 :2)

Le récit de la Transfiguration nous invite donc non seulement à contempler avec reconnaissance la présence de Dieu qui se donne à voir en Christ, dans toute son humanité, mais aussi à reconnaître, accueillir et cultiver notre propre « métamorphose », transformation, en laissant la Parole et la présence de Dieu pénétrer chaque espace de notre vie, dans ses forces et dans ses vulnérabilités. Amen